

Tygaro Culturelle - 27 ju 2019

Nina von Stauffenberg, une femme d'honneur

L'auteur de ce récit est née le 25 janvier 1945, six mois après l'attentat manqué contre Hitler. Son père, le colonel Claus von Stauffenberg, qui avait amorcé la bombe, avait été exécuté sur-le-champ. Quant à sa mère, Nina, 31 ans, elle fut arrêtée, comme tout leur entourage, et accoucha dans l'est de l'Allemagne après cinq mois passés dans une cellule à Ravensbrück, ignorant ce qu'étaient devenus ses quatre aînés. Prise entre la Gestapo et l'Armée rouge qui arrivait en pillant et violant, elle mit tout en œuvre pour survivre et protéger son bébé, Konstanze, si mal en point qu'elle fut baptisée à trois reprises par précaution... Des années plus tard, Konstanze décida de raconter la vie

de sa mère, une femme de fort tempérament morte à 93 ans, afin de mettre en lumière le rôle des épouses de résistants qui soutinrent l'action de leur mari, sachant le risque couru par leur famille. Comme l'écrit Horst Möller, directeur de l'Institut d'histoire contemporaine de Munich, qui préface l'ouvrage, « ceux qui épiloguent aujourd'hui sur la résistance, ne peuvent imaginer les cas de conscience auxquels étaient confrontés ceux qui s'y engageaient ». Ce beau témoignage historique brosse aussi le portrait de trois générations d'une famille de l'aristocratie, riche en personnalités originales, pour qui l'honneur et la noblesse d'âme n'étaient pas de vains mots.

ASTRID DE LARMINAT

NINA SCHENK VON STAUFFENBERG

De Konstanze von Schulthess, traduit de l'allemand par Barbara Fontaine. Syrtes poche, 240 p., 10 €.

